

AUTONOMISATION
DES FEMMES ET
DIVIDENDE
DÉMOGRAPHIQUE
AU SAHEL

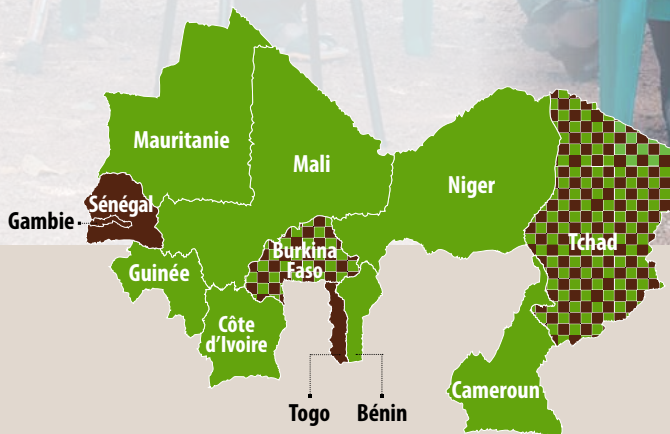
SAHEL WOMEN'S
EMPOWERMENT
AND
DEMOGRAPHIC
DIVIDEND

5

SÉRIE SWEDD: GUIDE DE BONNES PRATIQUES

DÉVELOPPEMENT DES CLUBS DE MARIS ET CLUBS DE FUTURS MARIS

Les recherches menant à ce Guide ont été dirigées par Equimundo et portent sur le projet SWEDD. Les informations guideront la mise en œuvre du SWEDD+



© UNFPA/Ollivier Girard

Le projet couvre des pays de l'Afrique de l'Ouest et du Centre

■ SWEDD (2015–2024) ■ SWEDD+ (2024–2028) ■ SWEDD & SWEDD+

Les clubs de maris (CdM) et clubs de futurs maris (CdFM) sont des initiatives développées dans des projets visant à atteindre un engagement des hommes et des adolescents en tant qu'agents de changement des normes de genre. L'objectif de ces interventions est d'amener les participants à remettre en question les normes de genre inéquitables et les déséquilibres de pouvoir dans la société.



Les CdFM sont des clubs pour les adolescents de 12 à 24 ans et les CdM pour les hommes mariés âgés de 25 à 50 ans. Ils se réunissent entre une et trois fois par semaine.¹

La cohorte de chaque groupe, composée d'environ 15 personnes en moyenne, a une durée variable de participation dans les clubs allant de quatre à neuf mois. De façon générale, le contenu dispensé dans les clubs comprend les thématiques suivantes : compétences de vie, pouvoir et identité, genre et droits humains, santé sexuelle et reproductive, violence, répartition des tâches dans les ménages, relation de couple, participation des hommes à la santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et nutritionnelle (SRMNIN), engagement pour le changement de comportement, toxicomanie, etc. Ces interventions visent à aboutir, à long terme, à des transformations positives dans les relations et les dynamiques de pouvoir entre les hommes et les femmes ainsi qu'entre les filles et les garçons.



© UNFPA/Ollivier Girard

Pour réaliser ces objectifs, le processus de mise en œuvre des interventions des CdM et CdFM doit être bien planifié et bien coordonné afin d'obtenir la mobilisation et l'engagement de la communauté ainsi que la participation active des hommes et des garçons de cette communauté. Cependant, l'opérationnalisation de telles interventions connaît souvent des défis liés notamment aux réalités socioculturelles des pays et aussi des défis logistiques et financiers.

Les expériences de mise en œuvre des CdM et CdFM décrites dans ce Guide visent à informer le développement des stratégies pour améliorer leur programmation et leur exécution dans le SWEDD+ ainsi que d'autres projets similaires dans d'autres pays.

Échantillon : Experts des quatre pays du SWEDD : le Burkina Faso, le Mali, la Mauritanie, et le Niger.

Sources principales de données : Les conversations avec des informateurs clés sur leurs expériences, leurs connaissances et leurs perceptions du processus de mise en œuvre de l'expérience CdM et CdFM. Les conversations avec des personnes clés sur les rôles des facilitateurs dans les CdM et CdFM ; les manuels des CdM et CdFM.

Méthodologie de collecte : Collecte de données qualitative, avec un guide de conversation.

Méthodologie d'analyse : Exploitations des transcriptions, des enregistrements audios et des prises de notes (la plupart des pays), analysés manuellement par Equimundo

Date : De février à mars 2023 pour la collecte, l'analyse des données, et l'écriture du Guide

Voir les annexes ci-jointes pour plus de détails sur la méthodologie et l'échantillonnage

¹ Voir aussi le Guide Numéro 6 dans cette série sur le rôle des leaders de groupes.

Le développement des expériences des CdM et CdFM dans les différents pays a été fait de manière participative. C'est un processus qui s'est déroulé sur trois phases : (1) la conception initiale et la planification des interventions ; (2) la mise en œuvre ; et (3) le suivi-évaluation et l'apprentissage. Les trois phases de déroulement du processus sont décrites ci-dessous avec les leçons apprises dans chaque phase.

Évidences globales sur des interventions avec les groupes d'hommes et de garçons pour promouvoir le genre transformateur et l'autonomisation des filles et des jeunes femmes

Des leçons tirées du monde entier indiquent que des interventions de groupe soigneusement conçues avec des hommes peuvent aider au changement de normes de genre, et de l'amélioration des vies des filles, des adolescentes et des femmes. Une raison principale de cette dynamique se trouve dans l'expérience d'Equimundo dans « *Getting to Equal : Men, Gender Equality, and Sexual and Reproductive Health Rights* » et des autres études de telles interventions qui note que les normes liées à la sexualité et au genre, y compris la masculinité positive, influence les attitudes, les connaissances, les compétences, et le comportement en matière de Santé Sexuelle et Reproductive (SSR) des garçons et des hommes. Pour s'attaquer aux rôles joués par les dynamiques de genre et les masculinités inéquitables qui affectent la SSR, cela passe par la promotion de normes équitables entre les sexes en SSR.

Il faut donc donner aux hommes et aux adolescents les outils nécessaires afin qu'ils assument leurs responsabilités en matière de soins personnels et de préservation de leur santé. Il est également nécessaire de respecter, encourager et soutenir leurs partenaires et les autres membres de leurs familles en accordant une attention particulière aux enfants et aux membres de la famille. Ainsi, les programmes qui visent à accompagner les nouveaux pères et futurs pères dans une réflexion critique sur ce que signifie d'être un homme et un père peuvent créer des changements sociaux positifs pour les aider à devenir des aidants et des partenaires plus impliqués.

L'expérience d'Equimundo et Plan International Canada avec le projet SHOW met en lumière l'importance de suivre certaines règles pour assurer le succès :

- ✦ Tenir compte des contraintes des participants, telles que la saisonnalité du travail ou les difficultés de transport, dans le choix du lieu et de la planification des séances de groupe.
- ✦ Encadrer l'approche par des messages et des programmes de manière à répondre aux aspirations des hommes, à travers une approche fondée sur ce que les hommes et les pères savent déjà.
- ✦ Inclure les participants et les communautés dans l'adaptation du contenu pour s'assurer qu'il est pertinent sur le plan contextuel et que les participants le relient à leur vie quotidienne.
- ✦ Mobiliser les communautés et les familles des participants, afin qu'ils se sentent impliqués et investis dans le programme à long terme. Cela pourrait potentiellement servir à atténuer les réactions négatives dans la communauté.
- ✦ Impliquer d'autres membres de la famille des conjoints, en particulier les beaux-parents, car cela peut faciliter la remise en question et l'évolution des normes de genre dans le ménage.

Sources: Equimundo 2022; Greene et al 2019; Promundo-US et Plan International-Canada 2020a, 2020b, 2020c; Project Passages 2019.

LA CONCEPTION ET LA PLANIFICATION

Lors de la conception initiale et la planification, tous les pays se sont appuyés sur les Manuels des CdM et CdFM qui ont été élaborés par Equimundo (Promundo US à l'époque) et validés lors d'un atelier en Côte d'Ivoire en 2018 par les différents pays du SWEDD et aussi sur les orientations d'Equimundo et de la Banque mondiale. Ces manuels ont été adaptés au contexte socioculturel et religieux au niveau national. Cette contextualisation a été faite avec la participation des leaders religieux et communautaires. Ainsi, certains termes comme « *relations en dehors du mariage*, » considérés comme inappropriés dans certains pays, ont été remplacés dans les manuels avant leur utilisation dans les clubs.

Pour la mise en place des clubs, il a été nécessaire de suivre les différentes étapes préparatoires suivantes : (a) le ciblage et le recrutement des ONG de mise en œuvre, (b) le ciblage et la mobilisation des communautés, (c) l'identification et le choix des membres des clubs, et (d) le recrutement et la formation des facilitateurs.



© UNFPA/Olivier Girard

“.....
Le manuel est devenu un document de référence pour tout projet de CdFM au Niger.
Responsable ONG, Niger
”

Ciblage et recrutement des ONG de mise en œuvre

Dans les différents pays, le recrutement des ONG de mise en œuvre faisait partie des étapes clés dans la planification. Ainsi, au Mali, au Burkina Faso et au Niger, des ONG ont été recrutées par appels d'offres ouverts pour la mise en œuvre et le suivi des activités. Ces ONG ont été recrutées par l'Unité de Gestion du Projet (UGP) ou Unité d'Exécution du Projet (UEP²) en collaboration avec les services techniques des ministères en charge du sous projet à travers l'examen des dossiers soumis par les ONG candidates. Parmi les critères d'évaluation, il y a l'expérience en matière de santé sexuelle et reproductive ou d'écoles des maris, de capacité de mobilisation communautaire, le profil des membres de l'équipe, la bonne gouvernance, etc.

En Mauritanie en revanche, dans la première phase (pilote), c'est un Bureau d'études qui avait postulé à l'appel d'offre, et qui avait été retenu au lieu d'une ONG pour assurer la mise en œuvre et le suivi des activités dans les Espaces Sûrs (ES) et aussi dans les CdFM. Mais ce bureau d'études ne disposait pas de l'expérience et l'expertise nécessaires pour assurer un suivi efficace.

Ciblage et mobilisation des communautés

De façon générale, la mise en place des CdM et CdFM vise à créer un environnement favorable à l'autonomisation de la femme et de la fille. Cela passe par la réduction des normes de genre défavorables aux femmes et aux filles. Les communautés d'implantation des CdM devront être celles dans lesquelles les normes inéquitables influencent négativement la vie quotidienne des femmes et des filles. Pour les CdFM, ils devront être implantés dans les zones où les jeunes sont à risque de reproduire les inégalités entretenues

² Les termes UGP et UEP renvoient à la même structure. Au Mali on parle d'UEP alors que dans les autres pays on parle d'UGP.

par leurs aînés. Certains pays ont donc utilisé des rapports d'études ou des données sur la situation socio-sanitaire (cas du Burkina Faso) ; d'autres comme le Mali ont utilisé les critères de vulnérabilité pour choisir les zones d'intervention. Néanmoins, au Burkina Faso, au Mali et au Niger, le processus opérationnel de mise en place des CdM/CdFM est quasiment le même. Il comprend

- 1 le choix des localités
- 2 le choix des facilitateurs
- 3 le choix des membres
- 4 la formation des facilitateurs, et
- 5 l'animation des sessions au sein des CdM/CdFM.

Dans les différents pays concernés, il y a eu l'implication des communautés dans la planification du processus de mise en œuvre des CdM et CdFM ou des CdFM uniquement (selon les pays). Au Mali, au Burkina Faso, au Niger et en Mauritanie, les leaders religieux et communautaires ainsi que les responsables administratifs de chaque région ont été activement impliqués dans le processus. Leur participation a permis d'obtenir une adhésion massive des communautés.

L'implication des communautés dans la planification a été fait à travers des campagnes de sensibilisation, des assemblées villageoises et des rencontres communautaires. Dans cette communication, il est bon de donner la même information à toute la communauté afin d'éviter des distorsions de l'information (information incomplète, orientée à dessein). Comme nous dit un responsable ONG du Mali : « *Le véritable obstacle c'est la mauvaise interprétation. Il y avait des délégués qui n'ont pas bien donné l'information. Ça a posé un problème. On était obligé de rattraper ça en donnant l'information directement dans les villages. On a organisé des assemblées villageoises pour corriger l'information* ». Il est crucial de respecter le moment prévu pour la transmission de l'information, car tout retard peut entraîner des hiatus dans la mise en œuvre des CdM et des CdFM. Cependant, malgré des efforts déployés pour partager ces informations, cela demeure un défi pour la réussite de la mise en œuvre de ces structures.

Le nombre de CdM et de CdFM ainsi que les critères de choix des villages diffèrent d'un pays à un autre. Au Burkina Faso, la planification et le ciblage des communautés étaient basés essentiellement sur le faible niveau des indicateurs en matière de la santé sexuelle et reproductive et de la planification familiale dans les localités d'intervention. D'abord les régions les plus concernées ont été ciblées, ensuite les districts sanitaires, puis les formations sanitaires et enfin les villages. Dans certaines localités, il était implanté à la fois des CdM et CdFM. Dans d'autres, c'était uniquement des CdM. Au total, pour la période allant du 1er juillet 2019 au 31 décembre 2020, 120 CdM ont été implantés contre 30 CdFM ; et pour la période allant du 15 octobre 2020 au 14 avril 2021, ce sont 136 CdM qui ont été implantés contre 30 CdFM ; donnant ainsi pour le Burkina Faso, un total de 256 CdM contre 60 CdFM implantés. Le nombre moyen de membres dans les deux types de groupes était de 15.

Au Mali, un processus opérationnel a été défini et a guidé le choix des sites, l'identification des acteurs, et le processus de mise en œuvre communautaire en suivant le « *manuel opérationnel* » de mise en œuvre du sous projet Santé Sexuelle et Reproductive des Adolescents et Jeunes du Mali. Le ciblage des communautés a tenu compte de leur vulnérabilité. Un total de 75 CdM et 75 CdFM ont été mis en place (soit autant de CdM que de CdFM). Trois cohortes ont été organisées, chacune comprenant au maximum 15 maris et 15 futurs maris par club. En Mauritanie, pour ce qui est du nombre de sites CdFM, six (6) CdFM ont été mis en place. Selon un rapport sur la mise en place des CdFM,³ la méthodologie utilisée prévoyait que « *chaque Club recrutera deux groupes d'une vingtaine de futurs maris qui seront encadrés, en parallèle, sur une*



© UNFPA/Ollivier Girard

³ Citation tirée du rapport d'implantation des CdFM à Nema, Aioun et Kiffa, un document partagé par la Mauritanie lors de la collecte des données ; document non en ligne.

durée d'environ 4,5 mois. Au total 24 groupes seront encadrés sur une durée de 9 mois ». Il ressort des informations recueillies auprès des informateurs clés que seuls des clubs de futurs maris ont été implantés en Mauritanie. Au Niger également, seuls des CdFM ont été mis en place, soit un total de 702 dans 197 villages, avec un nombre moyen de 12 par groupe.

Dans le cadre du SWEDD, l'objectif d'inclure des CdM/CdFM était d'aider l'autonomisation des adolescentes et jeunes femmes (AJF). Cependant, durant les premières années du projet, il a été constaté que dans quelques cas, les villages choisis n'étaient pas systématiquement les mêmes que ceux des ES. Cela ne permettait pas aux AJF des ES de profiter directement des changements d'attitude et normes induits par les activités dans les CdFM. Des changements ont donc été opérés dans les années suivantes avec de nouvelles orientations qui ont encouragé la mise en place des CdFM et des ES dans les mêmes communautés pour promouvoir une synergie entre mentores et facilitateurs dans le même village. En plus, dans un projet comme le SWEDD, où les cibles sont les AJF, il n'est ni efficace ni équitable d'investir dans un changement de normes masculines dans des villages où on note l'absence d'investissement de ressources dans les AJF elles-mêmes. Au même temps, comment opérationnaliser le co-développement de ces deux types d'interventions dépendra des pays.

Identification et choix des membres de CdM et CdFM

Généralement, le ciblage des participants a été fait sur la base des critères définis par les UGP, les communautés, les structures de mise en œuvre (Ministères), et avec l'appui des partenaires techniques au niveau des différents pays. Ces critères ont été expliqués aux populations par l'équipe de l'UGP, des ONG, des structures de mise en œuvre (Ministères) et aussi les leaders qui étaient associés lors des assemblées générales villageoises et des rencontres communautaires.

Pour les CdFM particulièrement, des rencontres d'échanges ont eu lieu avec les parents des participants pour leur expliquer davantage le concept et obtenir leur accord pour que leurs enfants participent aux séances. Pour les participants des CdM, les critères fixés étaient : d'être marié, résidant dans la localité, volontaire et engagé à participer régulièrement aux sessions jusqu'à la fin. Quant aux membres des CdFM, les critères étaient : d'être célibataire, être du village, volontaire et engagé à participer régulièrement aux sessions jusqu'à la fin. En ce qui concerne le critère d'âge pour les CdFM, la tranche varie d'un pays à un autre. Au Burkina Faso,⁴ tout comme au Niger, il fallait avoir entre 15 à 24 ans pour être membre des CdFM. Au Mali, la fourchette d'âge était de 14 et 24 ans pour les membres des CdFM et de 14 à 27 ans en Mauritanie. Mais souvent des jeunes de 28 ans ont été acceptés en Mauritanie comme membres des CdFM.

“.....”

Au moment de la réunion de mise en place des CdFM, on convoque les parents des élèves et de ces jeunes pour leur expliquer de quoi il s'agit et puis ils donnent leur accord pour que les enfants prennent part à l'ensemble des activités des CdFM.

Chargé de programme, Niger



© UNFPA/Ollivier Girard

”.....”

Pour le recrutement de ces jeunes, les facilitateurs et les leaders communautaires ont été responsabilisés dans le recrutement des garçons au Niger et au Mali, tandis qu'en Mauritanie les mères ont été associées dans le processus de recrutement des membres des CdFM. Dans le contexte du Burkina Faso, les jeunes s'inscrivaient volontairement à l'issue des assemblées communautaires. La liste définitive de ceux qui sont retenus dans chaque village était soumise à la validation des leaders. On remarque que la sélection des membres des CdFM a nécessité l'implication des responsables de la communauté ou de l'aide de parents directs qui sont souvent des confidents pour ces jeunes garçons (comme ce fût le cas en Mauritanie).

⁴ Au Burkina Faso, l'ONG de mise en œuvre a élaboré un guide pour la conduite des rencontres communautaires d'information et de choix des membres des CdM et CdFM. Ce guide précise les étapes, les critères d'identification et les responsabilités des communautés dans la mise en place de clubs fonctionnels.

Leçons clés apprises de la conception et planification de la mise en place



Leçon 1 : Impliquer toutes les parties prenantes dès le début, c'est à dire dès la conceptualisation,⁵ et s'assurer que les communautés soient bien informées du programme.

Un plan de communication intégrant les activités de sensibilisation des communautés sur le programme a constitué la première étape du processus, ce qui a contribué à faciliter la mise en œuvre. Une bonne communication autour des contenus des thématiques par les leaders garantit leur soutien pour lever toute incompréhension et éviter les interprétations erronées sur les objectifs des CdM et CdFM. L'implication de la communauté dans le choix des facilitateurs est une bonne pratique ; le Guide de bonnes pratiques numéro 6 sur les leaders de groupe contient plus de détails.



Leçon 2 : Il faut toujours adapter le contenu des manuels des CdM et CdFM au contexte socioculturel et religieux au niveau national. Cette adaptation doit impliquer les leaders religieux, traditionnels et communautaires de toutes confessions tout en s'assurant que le contenu reste genre transformateur.

Les manuels doivent être traduits dans les langues locales en vue de faciliter leur utilisation par les facilitateurs (pour l'animation des séances et l'assimilation par les participants). Les thématiques abordées doivent être adaptées aux normes culturelles et religieuses tout en prenant le soin de s'assurer que le contenu des curricula reste genre transformateur et qu'il ne présente pas de dilution. En exemple, la méthodologie d'animation doit être respectée avec des jeux de rôles et des engagements à mettre en application (et non sous forme de discussions simples comme cela se fait lors des séances de sensibilisation selon l'approche CCSC⁶). Les adaptations possibles dans les curricula doivent aussi concerner les terminologies utilisées, ainsi que les informations qui accompagnent les activités et qui permettent de relever le niveau d'information des participants et de leur faire prendre conscience des réalités du pays telles que l'ampleur d'une pratique et son impact (exemples des pratiques de la violence basée sur le genre, les soins aux femmes, etc.). Il peut s'agir d'une reformulation de messages clés afin de lui apporter la clarté nécessaire, ou bien de l'adaptation des personnages d'une histoire pour étude de cas, et du matériel prévu pour l'animation d'une activité. Lorsqu'un pays décide d'ajouter une thématique, un effort doit être fait afin de respecter la présentation de la fiche synthétique de cette thématique et adopter une démarche d'animation alignée sur celles proposée par Equimundo.

⁵ Au regard des multiples expériences, il est difficile de recommander des activités précises au cours desquelles doivent être impliquées toutes les parties prenantes, le contenu de « parties prenantes » étant fonction de l'environnement de mise en œuvre des CdM et CdFM dans chaque pays.

⁶ L'Approche Communication pour un Changement Social et de Comportement (CCSC) exploite les canaux et l'environnement alors que l'Approche Genre Transformationnelle (GTA) cherche à créer de nouvelles normes en remettant en cause celles qui existent dans l'environnement. Voir Johns Hopkins University (2015).



“

Dans la phase pilote, le cycle de la formation était de neuf mois à raison de deux heures par semaine, mais on l'a réduit à quatre mois et demi à raison de 4 heures par semaine au lieu de deux heures. Souvent c'était les samedi soir et dimanche soir.

Expert SWEDD, Mauritanie

”

© UNFPA/Ollivier Girard

Les expériences des premières années de cette intervention ont démontré l'importance de l'engagement des leaders religieux dans la contextualisation des contenus. En effet, leur participation aux ateliers de contextualisation a permis d'identifier les points susceptibles de toucher les sensibilités et aussi de recueillir leurs propositions pour les adapter au contexte religieux et socioculturel. Au Niger, un module supplémentaire a été ajouté au contenu traitant de la toxicomanie qui est un phénomène qui touche une grande partie de la jeunesse.



Leçon 3 : Élaborer des documents qui reflètent les besoins de la stratégie et qui permettent de recruter les structures habiletés en vue de conduire efficacement l'intervention.

En recrutant une ONG ou un autre structure moins qualifié pour mettre en œuvre une Approche Genre Transformationnelle (GTA), aboutir à des changements de normes et d'attitudes devient difficile. En matière d'approche visant une transformation des normes de genre, chaque pays devra donc adopter un mode de recrutement de structures pour conduire l'intervention qui permet de s'assurer de la qualité des attributaires des offres. Il n'est peut-être pas évident d'avoir une équipe de mise en œuvre formée sur la GTA. Il revient à chaque pays d'accompagner le renforcement des compétences nécessaires pour mettre en œuvre de façon efficiente les activités selon l'approche exigée et aboutir à des résultats qui traduisent la réussite du programme pays. Une formation peut être organisée dans ce sens (soit par les formateurs compétents au sein du pays soit avec l'expertise d'Equimundo). Élaborer clairement des besoins de la stratégie pour l'intervention permettra de recruter dans une manière plus précise.

Après la phase de planification et de mise en place, la mise en œuvre des interventions dans les CdM et CdFM a quasiment suivi le même processus dans tous les pays. Ainsi, une fois les clubs établis sur les sites sélectionnés et les facilitateurs et les membres identifiés, les formations à l'animation des séances ont été organisées (mettant plus l'accent sur la pratique plus que sur la théorie).

Fonctionnement des CdM et CdFM

Pour l'animation des séances dans les CdM et CdFM, généralement pour chaque club on recrutait et formait des facilitateurs selon le manuel du facilitateur des clubs des maris et des clubs des futurs maris. Le manuel note : « *Il est important de se rappeler qu'un facilitateur n'est pas une personne qui a toutes les réponses. C'est au contraire quelqu'un qui peut créer un environnement sûr, qui écoute et qui peut encourager des discussions honnêtes et respectueuses. Pour ce faire, le facilitateur doit être formé à la gestion de la dynamique de groupe, la gestion des conflits au sein du groupe et à la création d'un environnement sûr et confiant. Pour s'assurer que tous les facilitateurs sont préparés et informés, les organisations de mise en œuvre et les formateurs qualifiés devraient organiser une formation des facilitateurs* » (Manuel du facilitateurs des Clubs des maris, version avril 2021).⁷

Les séances se tenaient une à trois fois par semaine selon le pays. Les participants ont été assidus aux séances de formations et très peu ont abandonné. Il convient d'adopter d'une part des exercices de brise-glace qui sont intégrés aux séances comme cela est suggéré dans les manuels des CdFM. D'autre part, le respect des principes d'animation dans les CdFM doit guider l'aménagement du lieu des rencontres. Une des caractéristiques est que le lieu « *devrait être facile à atteindre, situé assez loin des centres de pouvoir (comme la maison d'un chef), et situé là où les gens qui passent ne peuvent pas écouter* » (Manuel des CdFM, page 17).

Les principales sources de motivation des membres à participer aux séances demeurent prioritairement la qualité du contenu et de la facilitation. C'est la raison pour laquelle la formation des facilitateurs doit faire l'objet d'une attention particulière, un aspect souligné par plusieurs répondants. Au Burkina Faso, 84% des membres des CdFM ont pu achever leur formation avec pour principale motivation la qualité d'animation des facilitateurs (Rapport final, Burkina Faso, janvier 2020).⁸ Au Mali, une collation constituée de thé et de sucre était remise à chaque membre, ce qui était aussi un facteur de motivation pour participer aux séances. Un système de motivation des membres des CdM et CdFM a été soutenu par la présence de certains leaders aux réunions comme membres des CdM, ce qui constitue une source de motivation des membres à participer aux séances de formations.

En résumé, dans le cadre des CdM et CdFM, le processus de mise en œuvre des interventions doit être clairement établi en indiquant les principaux acteurs ainsi qu'une définition précise de leurs rôles. A chaque étape du processus global, la contribution des acteurs essentiels à la réussite des interventions doit être prise en compte.



© UNFPA/Ollivier Girard

⁷ Voir aussi le Guide de bonnes pratiques numéro 6 dans cette série sur le rôle des leaders de groupes.

⁸ Mwangaza Action (2020).

L'approche du genre transformateur à travers les CdM et les CdFM

En nous référant aux expérimentations faites par Equimundo et d'autres acteurs comme Plan international on peut dire que les CdM et CdFM contribuent à un changement qualitatif des normes de genre chez les hommes et les garçons membres de ces clubs. Ces participants deviennent des acteurs de changement au regard de leurs attitudes et comportements. Cela se manifeste notamment par la sensibilisation envers d'autres hommes et garçons ainsi que les membres de leurs communautés sur les questions liées aux inégalités de genre (Banque mondiale 2019). La participation des hommes et des garçons aux séances des CdM et CdFM témoigne de modifications de comportements, y compris par rapport aux tâches ménagères qui étaient dévolues uniquement aux filles/femmes (UNFPA 2019).

Ainsi, la thématique de la masculinité positive abordée dans les CdM et CdFM a suscité une remise en cause de certaines attitudes et pratiques. Selon une étude post-intervention, « *l'apprentissage dans les clubs a permis de toucher trois dimensions essentielles, à savoir l'application des connaissances à une pratique, la modification des perceptions du membre et la transformation personnelle* » (Badjima 2020). La séance sur la boîte masculine,⁹ par exemple, a été un exercice qui a eu un impact dans l'expérience du Mali. Cette séance constitue une des valeurs ajoutées de l'approche développée par Equimundo à travers l'exercice qui est proposé aux membres. Selon les informateurs clés, « *avec les CdM, on amène les hommes à réfléchir sur ce qu'ils peuvent changer dans la manière de faire. Quand on prend les tâches ménagères, la manière de communiquer, il y a la boîte masculine qui fait que quand les gens vont à la maison, ils essaient de faire quelque chose de nouveau. Au Mali il y a des milieux où c'est très difficile de voir un homme aider la femme dans quoi que ce soit* » (Coordonnateur terrain ONG, Mali). En plus, une approche de genre transformateur chez les jeunes hommes et les garçons peut améliorer la vie des jeunes femmes (Abou Ez, 2020). Ainsi, il est envisageable d'établir une synergie avec les approches des Espaces Sûrs qui, eux, accueillent des adolescentes et jeunes femmes célibataires ou mariées.



⁹La boîte masculine est une activité de la thématique 2 des manuels des CdM et des CdFM. Cette activité a pour objectifs de faire comprendre d'une part aux membres les défis auxquels sont confrontés les hommes, en particulier les pères pour tenter de répondre aux attentes sociales concernant les rôles spécifiques à chaque genre ; d'autre part, faire comprendre les coûts de ces rôles et la possibilité de les changer.

Leçons clés apprises lors de la phase de mise en œuvre



Leçon 4 : L'assiduité des participants dans les clubs a été déterminante grâce à des éléments d'attraction.

Chaque pays devrait mettre en place des approches ou des stratégies qui perdureront après la phase pilote, tout en prenant en compte des réalités locales. La présence de certains leaders aux réunions comme membres des CdM peut constituer une source de motivation.



Pour la participation aux séances, il y a des villages où les leaders font partie des clubs. Ça fait que les gens participent.

Coordinateur terrain ONG, Mali



Leçon 5 : Pour favoriser l'adhésion des communautés, il est essentiel d'utiliser des stratégies prometteuses et probantes, adaptées aux contextes de mise en œuvre.

Ces stratégies incluent i) le plaidoyer ; ii) la sensibilisation des leaders communautaires (religieux et coutumiers) ; iii) les assemblées villageoises d'information pour partager les informations sur le projet et adopter les critères de choix du site des clubs, des facilitateurs et des membres des clubs, et ; iv) l'association des leaders communautaires (religieux et coutumiers) à la sensibilisation qui est d'une grande importance car elle a poussé à une adhésion des communautés et une forte participation des garçons et hommes aux activités. La participation et l'engagement des leaders communautaires sont nécessaires à toutes les étapes du processus, qu'il s'agisse de la mise en place des CdM et des CdFM ou la mise en œuvre des activités dans ces clubs.



Leçon 6 : Pour le genre transformateur qui vise de véritables changements de normes et des résultats durables au sein des communautés des signes sont perceptibles chez les membres des clubs des maris et des futurs maris.

Il est envisageable de créer une synergie avec les approches des Espaces Sûrs qui, eux, accueillent des adolescentes et jeunes femmes célibataires ou mariées.

PHASE

3

SUIVI-EVALUATION ET APPRENTISSAGE

Dans le cadre du suivi-évaluation des CdM/CdFM diverses sources ont été utilisées, ce sont entre autres des rapports détaillés des activités au sein des clubs, un manuel de suivi/évaluation, et des rapports des missions de suivi et supervisions menées par les membres de l'UGP, les Ministères concernés, et aussi les ONG de mise en œuvre. Ces missions de supervision sont menées par moment de façon conjointe entre les ONG et les UGP et en impliquant souvent des services techniques déconcentrés de l'État (Districts sanitaires dans le cas du Burkina Faso). Au Mali, des rencontres pédagogiques de renforcement de capacités ont été tenues sur le terrain par les ONG de mise en œuvre, en collaboration avec les services techniques, afin d'échanger avec les facilitateurs sur leur prestation et les principales difficultés rencontrées, dans le but d'apporter des solutions aux difficultés rencontrées ou des corrections aux manquements constatés. L'équipe du projet communiquait également par appels téléphoniques et par WhatsApp avec les facilitateurs qui envoyaient régulièrement des images et vidéos.

Au Burkina Faso, au Mali et au Niger, l'accent a été mis sur le suivi avec la mise en place d'un mécanisme avec plusieurs niveaux d'acteurs. Les facilitateurs font le suivi de la participation des membres, et le suivi des changements opérés chez les membres. Les superviseurs, à leur tour, font le suivi de la planification

des séances à travers des échanges réguliers avec les facilitateurs. Ils s'assurent que les animations se déroulent conformément aux orientations sur l'approche. Ils collectent les informations sur les expériences des facilitateurs—des difficultés, des succès, les cibles et autres variables—en vue de mieux informer les responsables d'ONG sur les besoins des facilitateurs. Finalement, l'équipe de suivi-évaluation de l'ONG centralise les données de routine provenant des superviseurs et les complète par les données issues des sorties de suivi organisées périodiquement (mensuellement ou trimestriellement). Les données de routine et les données périodiques servent à mieux orienter les formations de recyclage des facilitateurs ou les rencontres pédagogiques, comme dans le cas du Mali. Par contre, il faut noter que le volet suivi-évaluation a constitué un des points faibles dans l'intervention des CdM en Mauritanie. Les informateurs soulignent que le manque de suivi effectif est à déplorer, car le Bureau d'études recruté n'a pas assuré le suivi des activités comme prévu.

Leçons clés apprises sur le suivi-évaluation



Leçon 7 : La mise en place d'un cadre de suivi-évaluation spécifique aux CdM et CdFM avec des outils adaptés permet d'assurer le succès des interventions.

Ce dispositif permettra de suivre de près toutes les activités au niveau des clubs et de mesurer la performance réelle des participants et aussi des animateurs. Au Niger et au Burkina Faso, par exemple, les répondants ont confirmé que des outils de collecte de données ont été élaborés par l'ONG prestataire et validés par l'UGP. Il y avait des outils pour les facilitateurs et des outils pour les superviseurs régionaux. Il s'agit essentiellement des cahiers de suivi, des outils de pré-test et post-test, des formulaires, des registres, etc. Toutefois, selon les informateurs, le dispositif de suivi-évaluation n'intégrait pas le volet « Apprentissage ». Pour ces informateurs, le dispositif de suivi-évaluation ne leur permettait pas de façon formelle d'identifier d'éventuels goulots d'étranglement lors de la mise en œuvre des activités pour apporter des correctifs en temps réel. Le dispositif de suivi-évaluation était essentiellement axé vers l'évaluation finale de la mise en œuvre du programme et non l'apprentissage à partir des leçons apprises en cours de mise en œuvre pour faire des ajustements et correctifs nécessaires. Cela n'a pas permis de systématiser les leçons apprises au cours de la mise en œuvre des activités dans le dispositif global de suivi-évaluation.



Leçon 8 : Collecter des informations auprès des participants lors des missions de formations et de suivi et supervision afin d'évaluer les impacts des interventions des CdM et CdFM.

Interroger directement les participants à travers une enquête rapide, utilisant un questionnaire léger, permet d'obtenir des informations fiables permettant d'évaluer leur niveau de connaissance et les compétences acquises à travers les clubs.



Leçon 9 : La supervision régulière est importante pour un meilleur suivi des interventions dans les CdM et CdFM.

Selon les informateurs, pour obtenir les résultats souhaités dans ces interventions, il est nécessaire de suivre de bout en bout tout le processus. Les supervisions doivent être régulières et fréquentes sur le terrain afin de s'assurer du respect de la technique d'animation et aussi de la participation effective des membres des clubs. Au Mali, par exemple, les supervisions et les rencontres pédagogiques conduites conjointement par les membres de l'UGP et des ONG partenaires ont servi de moyens pour relever et corriger les insuffisances dans la prestation des facilitateurs. « Avec le suivi, la supervision, on arrive à corriger les insuffisances. La formation ne suffit pas. Il faut des cadres comme les sessions pédagogiques, » a affirmé le chargé de Projet, SWEDD Mali.



Leçon 10 : Insister toujours sur l'implication du niveau local dans le suivi.

Il est nécessaire de recruter des assistants, des ONG, ou mettre en place des comités au niveau régional ou déconcentré (local) pour accompagner dans le suivi des activités des CdM/CdFM. Cela peut inclure aussi les parents des jeunes, des leaders ou d'autres personnes influentes dans les villages, qui veillent à ce que les membres participent aux sessions dans les clubs, car « [q]uand il y'a un problème de participation d'un jeune c'est le père ou une autre personne influente qui est interpellé » (Responsable de Projet, Mali).

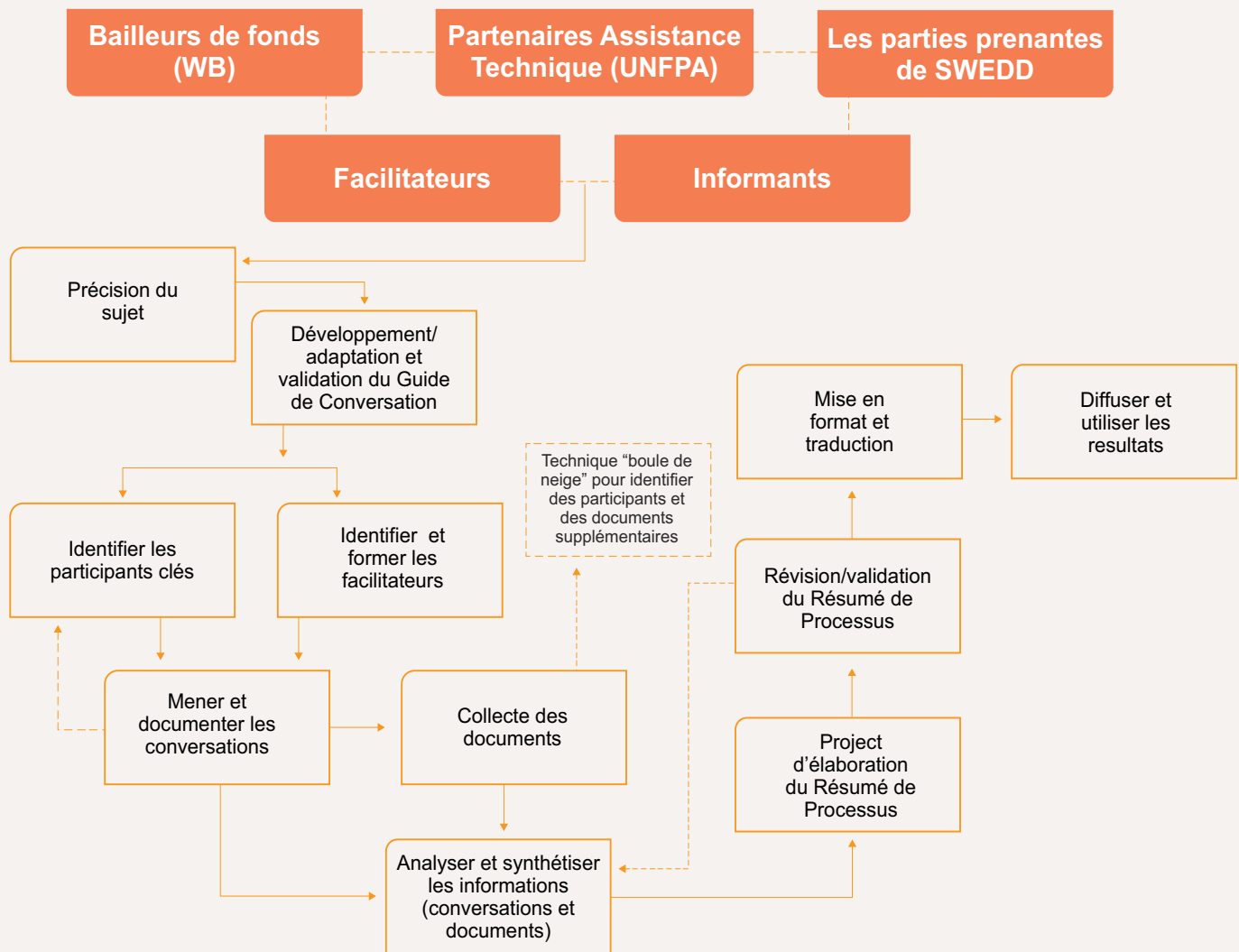
RÉSUMÉ DES LEÇONS CLÉS

Phase 1 : La conception et la planification	1	Impliquer toutes les parties prenantes dès le début, c'est à dire dès la conceptualisation, et s'assurer que les communautés soient bien informées du programme.
	2	Il faut toujours adapter le contenu des manuels des CdM et CdFM au contexte socioculturel et religieux au niveau national. Cette adaptation doit impliquer les leaders religieux, traditionnels et communautaires de toutes confessions tout en s'assurant que le contenu reste genre transformateur.
	3	Élaborer des documents qui reflètent les besoins de la stratégie et qui permettent de recruter les structures habilitées en vue de conduire efficacement l'intervention.
Phase 2 : La mise en œuvre	4	L'assiduité des participants dans les clubs a été déterminante grâce à des éléments d'attraction.
	5	Pour une adhésion des communautés, utiliser des stratégies prometteuses et probantes adaptées aux contextes de mise en œuvre.
	6	Pour le genre transformateur qui vise de véritables changements de normes et des résultats durables au sein des communautés des signes sont perceptibles chez les membres des clubs des maris et des futurs maris.
Phase 3 : Suivi-évaluation et apprentissage	7	La mise en place d'un cadre de suivi-évaluation spécifique au CdM et CdFM avec des outils adaptés permet d'assurer un suivi de qualité des interventions.
	8	Collecter des informations auprès des participants lors des missions de formations et de suivi et supervision afin d'évaluer les impacts des interventions des CdM et CdFM.
	9	La supervision régulière est importante pour un meilleur suivi des interventions dans les CdM et CdFM.
	10	Insister toujours sur l'implication du niveau local dans le suivi.

ANNEXE 1 : Méthodologie et échantillonnage

I. Le processus suivi pour dérouler l'exercice de documentation

A l'instar des Guides produits par le Population Council et le Guide conjoint sur les leaders de groupes, le processus de documentation est élaboré selon le même schéma ci-dessous, ceci dans une logique d'harmonisation.



II. Les sources de données

Un outil, développé en collaboration par Equimundo et Population Council, a permis de mener des entretiens avec des informateurs clés. Parmi tous les pays SWEDD, quatre pays (le Burkina Faso, le Mali, le Niger et la Mauritanie) ont choisi de participer dans la documentation des processus de l'initiative des CdM/CdFM. Des consultants dans ces quatre pays ont été déployés pour des entretiens, avec un suivi pour recueillir des éclaircissements et compléter les informations par téléphone.

Les informations ont été recueillies au cours d'entretiens avec des informateurs clés de ces quatre pays. Parmi ces informateurs certains sont issus de l'Unité de Gestion du projet SWEDD, d'autres des ONG chargées de l'exécution des activités au niveau terrain et enfin des ministères en charge de la coordination du projet. Les entretiens réalisés ont ensuite été transcrits à partir des enregistrements et des prises de notes. Ces informateurs ne constituent pas un échantillon systématique, mais sont

plutôt la représentation d'un « échantillon de commodité et d'expériences plus accessibles à travers ces quatre pays » et qui permettent de tirer parti de la capacité existante du SWEDD. Spécifiquement, les répondants ont été identifiés et contactés sur la base du rôle qu'ils ont joué dans la mise en œuvre des CdM/CdFM pendant le SWEDD et de leurs expériences. Les informateurs pays sont décrits dans l'Annexe 2.

D'autres sources de données ont été exploitées. Il s'agit des manuels des clubs des maris et clubs des futurs maris élaborés et validés lors d'un atelier en Côte d'Ivoire en 2018 par les différents pays du SWEDD, des supports produits sur les évidences des expériences enregistrées dans quelques pays.

III. L'échantillon

L'échantillon compte au total 15 informateurs clés, soit six membres de l'unité de gestion du projet SWEDD, cinq cadres d'ONG chargées de l'exécution des activités au niveau terrain, et trois points focaux de ministères en charge de la coordination du projet et de l'animateur de CdFM. Ce sont des personnes qui ont été recommandées par les différents points focaux au regard de leur grande implication dans la mise en œuvre du projet dans leur pays. Ces choix ont été faits afin de tenir compte des différents niveaux de responsabilités, y compris des acteurs d'unités de gestion, d'ONG d'exécution, et des ministères en charge de la coordination du SWEDD.

IV. Méthodologie de collecte des données

Les informateurs ont été contactés directement par les consultants d'Equimundo pour l'organisation et la tenue des conversations. La plupart des conversations ont été réalisées virtuellement et ont été enregistrées par les consultants à l'aide d'appareils d'enregistrement. Toutefois quelques entretiens en présentiels ont été organisés au Niger. En plus, certains répondants ont fait des recommandations pour d'autres personnes ressources pouvant donner plus d'informations et de clarifications sur certains points. Un guide de conversation développé par le partenaire technique (Equimundo) et avec l'appui technique de l'UNFPA-STR et de ses consultants a été utilisé pendant les conversations avec les informateurs. Le guide de conversation comprend une série de questions sur la conception initiale, la mise en œuvre, et le suivi-évaluation et apprentissage destinées à orienter la conversation.

V. Méthodologie d'analyse

Un Guide de Synthèse a été créé pour aider les consultants à consolider les notes de toutes leurs conversations avec les informateurs des quatre pays. Sur la base de chaque guide de synthèse pays, une synthèse générale des conversations a été élaborée par les consultants d'Equimundo. Ce résumé global a donc servi de base à la création d'un « outline » pour le Guide de bonnes pratiques. Les notes des guides de conversation ont été utilisées pour compléter chaque section de la Guide, lorsque cela était nécessaire.

ANNEXE 2 : Tableau des personnes consultées

Informateurs Interrogés	Pays
2 personnes : 1 Expert de l'UGP et 1 du Ministère de l'Emploi	Mauritanie
4 personnes : 2 Experts UGP et 2 experts ONG	Mali
5 personnes : 1 Expert SWEDD, 1 Experte du Ministère de la Promotion de la Femme, 2 Experts ONG et 1 animateur de CDFM	Niger
4 personnes : 1 Expert UGP, 2 Experts du Ministère de la Santé et 1 Expert ONG	Burkina Faso

Bibliographie

Abou Ez, Eleonore. 6 juillet 2020. Au Burkina Faso, l'École des maris pour améliorer le quotidien des femmes. Article en FranceInfo https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/burkina-faso/au-burkina-faso-l-ecole-des-maris-pour-ameliorer-le-quotidien-des-femmes_4031571.html

Badjima B. Mai 2020. Implication des hommes dans la planification familiale au niveau communautaire : cas du projet école des maris et des futurs maris dans le village de Djuié, Burkina Faso ; Rapport d'étude.

Banque mondiale. 16 septembre 2019. Article : Burkina Faso : bienvenue à l'école des maris et futurs maris. <https://www.banquemondiale.org/fr/news/feature/2019/09/16/burkina-faso-welcome-to-mamboues-school-for-husbands-and-future-husbands>

Equimundo. 2022. The International Men and Gender Equality Survey: A status report on men, women, and gender equality in 15 headlines. Washington, DC: Equimundo. https://www.equimundo.org/wp-content/uploads/2022/06/IMAGES-Headlines_2022.pdf

Greene, M.E., Berger, B.O., Hakobyan, L., Stiefvater, E., and Levto, R.G. 2019. Getting to Equal: Men, Gender Equality, and Sexual and Reproductive Health and Rights. Washington, DC: Promundo-US. https://www.equimundo.org/wp-content/uploads/2020/02/BLS19364_PRO_Men-and-SRH-report_018.1-WEB.pdf

John Hopkins University. 2015. La communication pour le changement social et comportemental. Site-web : <https://sbccimplementationkits.org/urban-youth/urban-youth/part-1-context-and-justification/social-and-behavior-change-communication-and-theory/?lang=fr>

Mwangaza Action. Janvier 2020 : Sous projet école des maris. Rapport Final, Burkina Faso.

Project Passages. 2019. Étude des effets de l'intervention de l'École des Maris sur la dynamique de genre pour améliorer la planification familiale et la santé reproductive au Niger. Washington, D.C. : l'Institut pour la Santé de la Reproduction, Université de Georgetown, pour l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID).

Promundo-US and Plan International Canada. 2020a. Recruitment and Retention of Male Participants in Gender-Transformative Programs. Washington, DC: Promundo. <https://www.equimundo.org/wp-content/uploads/2020/07/Recruitment-and-Retention-of-Male-Participants-in-Gender-Transformative-Programs.pdf>

Promundo-US and Plan International Canada. 2020b. Engaging Missing Populations in Gender-Transformative Programs. Washington, DC: Promundo. <https://www.equimundo.org/wp-content/uploads/2020/07/Engaging-Missing-Populations-in-Gender-Transformative-Programs.pdf>

Promundo-US and Plan International Canada. 2020c. Role of Facilitation in Gender Transformative Programs That Engage Men and Boys. Washington, DC: Promundo. <https://www.equimundo.org/wp-content/uploads/2020/07/Role-of-Facilitation-in-Gender-Transformative-Programs-That-Engage-Men-and-Boys.pdf>

UNFPA. 3 octobre 2019. Actualités : Au Burkina Faso, une « école de maris » enseigne que pour être un homme, il faut respecter les femmes. <https://www.unfpa.org/fr/news/au-burkina-faso-une-ecole-de-maris-enseigne-que-pour-etre-un-homme-il-faut-respecter-les>

Ce Guide fait partie d'une série qui documente d'une manière rétrospective le processus de mise en œuvre des interventions du projet SWEDD, et décrit les bonnes pratiques, les défis et les leçons apprises. Le projet "Autonomisation des Femmes et Dividende Démographique au Sahel" (SWEDD) a été lancé en novembre 2015 avec le soutien financier de la Banque mondiale, et l'appui technique du Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) et de l'Organisation Ouest-Africaine pour la Santé (OOAS). Le SWEDD vise l'accélération de la transition démographique, le déclenchement du dividende démographique, et la réduction des inégalités du genre au Sahel. La motivation pour cette série est le fait que le SWEDD est devenu un cadre stratégique pour les décideurs politiques, les leaders d'opinion (chefs traditionnels et religieux, et autres leaders communautaires), et la communauté permettant de traiter ensemble des sujets considérés comme sensibles dans la région. C'est pourquoi il a été jugé nécessaire de partager les processus qui ont jalonné le projet. Cela inclut la description des expériences, les leçons apprises et les recommandations. Ces données probantes pourraient enrichir les programmes pour le SWEDD+ et également enrichir d'autres initiatives en matière d'égalité de genre et d'autonomisation des adolescentes et des jeunes femmes.